



Journal paroissial

« Fais-toi capacité, je me ferai torrent »

Abbé Arnaud Ngouédi

Après la mort de Jésus, les disciples ont vécu confinés, assidus à la prière. À l'instar des apôtres, nous venons de vivre un temps de confinement et, durant le mois de mai, nous avons vécu un *Prayer challenge avec Marie*, qui nous a conduits à la fête de la Pentecôte.

Le moment est venu maintenant de sortir, de passer du confinement au déconfinement progressif. Ce dernier s'accompagne aussi de la reprise des messes avec assemblée.

Les dernières consignes des évêques belges pour le bon déroulement de nos cérémonies sont synthétisées dans ce journal (*voir feuillet des intentions de messe*).

À l'entrée de chaque église, des indications précises sont affichées. Étant donné l'inexistence d'un vaccin ou des médicaments appropriés, respectons les consignes. Nous sommes tous invités à rester prudents pour éviter la seconde vague de l'épidémie.

Évidemment, rester prudent ne veut pas dire rester figé. Si, durant le confinement, la créativité et les belles initiatives ont pu alimenter nos quotidiens, nous devons davantage être vigilants à ne pas baisser les bras, mais continuer à être créatifs. « Fais-toi capacité, je me ferai torrent. » C'est ce que Jésus avait demandé à sainte Catherine de Sienne.

Dans la joie de célébrer ensemble l'Eucharistie.





Décès

Le 12 mai :

- Sandrine Algrain, 42 ans, épouse de Sébastien Remy, d'Attert



Prière papale

Le chemin du cœur

«Pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus.»

Intention universelle
du mois de juin



Humour

- Le secret de la fortune, explique un multimillionnaire, tient en un seul mot : Patience !

Avec de la patience, on peut tout faire.

- Tout ? Ricane un de ses auditeurs.

- Absolument !

- Vous pourriez, par exemple, transporter de l'eau dans une passoire ?

- Certainement ! En ayant la patience d'attendre qu'elle gèle...

Pentecôte : « Meilleurs ou pires qu'avant ? »

Pour reconstruire, être « meilleurs » après la pandémie, le pape invite à éviter trois « maladies » : le narcissisme, le sentiment d'être victime, le pessimisme. Et ceci grâce au don de l'Esprit de Pentecôte. Voici la traduction officielle de l'homélie du pape François, prononcée en italien.

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit » (1 Cor 12, 4), c'est ainsi qu'écrit l'apôtre Paul aux Corinthiens ; « Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu ». « Variés » et « le même » : saint Paul insiste à mettre ensemble deux paroles qui semblent s'opposer. Il veut nous dire que l'Esprit Saint est ce même qui met ensemble des choses variées ; et que l'Église est née ainsi : nous, divers, unis par le même Esprit Saint.

Allons aux débuts de l'Église, au jour de la Pentecôte. Regardons les Apôtres : parmi eux il y a des gens simples, habitués à vivre du travail de leurs mains, comme les pêcheurs, et il y a Matthieu, un percepteur d'impôts érudit. Il y a diverses provenances et divers contextes sociaux, des noms juifs et des noms grecs, des caractères doux et d'autres fougueux, des façons de voir et des sensibilités différentes. Ils étaient tous différents. Jésus ne les avait pas uniformisés. Non. Il avait laissé leurs diversités et [...] l'union de leurs diversités arrive grâce à l'onction. À la Pentecôte, les Apôtres comprennent la force unificatrice de l'Esprit. Ils la voient de leurs yeux quand tous, bien que parlant diverses langues, forment un seul peuple : le peuple de Dieu, façonné par l'Esprit qui tisse l'unité avec nos diversités, qui donne harmonie parce que dans l'Esprit il y a harmonie. Il est l'harmonie.

Venons-en à nous, Église d'aujourd'hui. Nous pouvons nous demander : « Qu'est ce qui nous unit, sur quoi se fonde notre unité ? ». Parmi nous aussi, il y a des diversités, d'opinions par exemple, de choix, de sensibilité. Mais la tentation est toujours celle de vouloir défendre à tout prix nos idées, en les croyant bonnes pour tous et en étant d'accord seulement avec celui qui pense comme nous. Et c'est une mauvaise tentation qui divise. [...] Il y a bien plus : notre principe d'unité est le Saint Esprit. Il nous rappelle que nous sommes, avant tout, enfants aimés de Dieu ; tous égaux, en cela, et tous divers. L'Esprit vient à nous, avec toutes nos diversités et nos misères, pour nous dire que nous avons un seul Seigneur, Jésus, et un seul Père, et que pour cela nous sommes frères et sœurs !

Repartons à partir d'ici, regardons l'Église comme fait l'Esprit, non pas comme fait le monde. Le monde nous voit [...] avec telle idéologie ou telle autre. L'Esprit nous voit à partir du Père et de Jésus. Le monde voit des conservateurs et des progressistes ; l'Esprit voit des enfants de Dieu. [...] L'Esprit nous aime et connaît la place de chacun dans l'ensemble : pour lui, nous ne sommes pas des confettis emportés par le vent, mais des pièces irremplaçables de sa mosaïque.

Retournons au jour de la Pentecôte et découvrons la première œuvre de l'Église : l'annonce. [...] Quand les apôtres étaient enfermés dans le Cénacle, ils ne faisaient pas de stratégie, non, ils ne préparent pas un plan pastoral. Ils auraient pu subdiviser les gens en groupes selon les divers peuples, parler d'abord aux plus proches et ensuite aux plus lointains... Ils auraient aussi pu attendre un peu avant d'annoncer et, en attendant, approfondir les enseignements de Jésus, afin d'éviter les risques... Non. L'Esprit ne veut pas que le souvenir du Maître soit cultivé dans des groupes fermés, dans des cénacles où on prend goût à « faire



son nid ». [...] Il ouvre, relance, pousse au-delà du déjà dit et du déjà fait, il pousse au-delà des barrières d'une foi timide et prudente. Dans le monde, sans une organisation solide et une stratégie calculée, on va à la dérive. Dans l'Église, par contre, l'Esprit garantit l'unité à celui qui annonce. Et les Apôtres y vont : non préparés, ils se mettent en jeu, ils sortent. Un seul désir les anime : donner ce qu'ils ont reçu. [...] Le secret de l'unité dans l'Église, le secret de l'Esprit, c'est le don. Parce qu'il est don, il vit en se donnant et, de cette façon, il nous maintient ensemble, en nous faisant participant du même don. Il est important de croire que Dieu est don, qu'il ne se comporte pas en prenant, mais en donnant. [...] Si nous avons à l'esprit un Dieu qui prend, qui s'impose, nous voudrions nous aussi prendre et nous imposer : occuper des espaces, réclamer de la considération, rechercher du pouvoir. Mais si nous avons dans le cœur Dieu qui est don, tout change. Si nous nous rendons compte que ce que nous sommes est son don, don gratuit et immérité, alors nous aussi, nous voudrions faire de la même vie un don. Et en aimant humblement, en servant gratuitement et avec joie, nous offrirons au monde la vraie image de Dieu. [...]

Chers frères et sœurs, regardons-nous du dedans et demandons-nous qu'est-ce qui nous empêche de nous donner. Il existe, disons, trois ennemis du don, les principaux : trois, tapis toujours à la porte de notre cœur : le narcissisme, le fait de se poser en victime et le pessimisme.

Le narcissisme fait s'idolâtrer soi-même. Le narcissique pense : « La vie est belle si j'y gagne ». [...] Dans cette pandémie, combien fait mal le narcissisme, le fait de se replier sur ses besoins, indifférent à ceux d'autrui, le fait de ne pas admettre ses propres fragilités et ses propres erreurs.

Mais aussi le second ennemi, le fait de se poser en victime, est dangereux. Celui qui se prend pour une victime se plaint tous les jours de son prochain [...] Et son cœur se ferme, pendant qu'il se demande : « Pourquoi les autres ne se donnent-ils pas à moi ? ». Dans le drame que nous vivons, il est mauvais de se poser en victime ! [...]

Enfin, il y a le pessimisme. Ici la litanie quotidienne est : « Rien ne va bien, la société, la politique, l'Église... ». Le pessimiste s'en prend au monde, mais il reste inerte et pense : « De toute façon à quoi sert-il de donner ? C'est inutile ». [...] En pensant ainsi, ce qui sûrement ne revient pas c'est l'espérance. Parmi ces trois – l'idole narcissique du miroir ; le dieu-lamentation ; et le dieu-négativité –, nous nous trouvons en manque d'espérance et nous avons besoin d'apprécier le don de la vie, le don qu'est chacun de nous.

Pour cela, nous avons besoin de l'Esprit Saint, don de Dieu, qui nous guérit du narcissisme, du fait de se poser en victime et du pessimisme, qui nous guérit du miroir, des lamentations et de l'obscurité. Frères et sœurs, prions-le : *Esprit Saint, mémoire de Dieu, ravive en nous le souvenir du don reçu. Libère-nous de la paralysie de l'égoïsme et allume en nous le désir de servir, de faire du bien. Parce que le pire de cette crise, c'est seulement le drame de la gâcher, en nous refermant sur nous-mêmes. Viens, Esprit Saint : toi qui es harmonie, fais de nous des bâtisseurs d'unité ; toi qui te donnes toujours, donne-nous le courage de sortir de nous-mêmes, de nous aimer et de nous aider, pour devenir une unique famille. Amen*

Source : Librairie éditrice du Vatican mai 31, 2020, Pape François

Cierge pascal

Toutes les célébrations liturgiques publiques de la semaine sainte ayant été annulées cette année, nous accueillerons le cierge pascal au cours des célébrations du samedi 13 et du dimanche 14 juin.

Solennité du Sacré-Cœur de Jésus

À l'occasion de l'audience générale du mercredi 6 juin 2018, place Saint-Pierre, le pape avait évoqué la fête du Cœur de Jésus, en disant, en italien : « Vendredi, ce sera la solennité du Cœur Sacré de Jésus. Je vous invite, pendant tout le mois de juin, à *prier le Cœur de Jésus* et à *soutenir vos prêtres* par votre proximité et votre affection, de façon à ce qu'ils soient l'image de ce Cœur plein d'amour miséricordieux ».

Et en s'adressant aux jeunes, aux malades, et aux nouveaux mariés, le pape avait ajouté : « Puisez au Cœur de Jésus la *nourriture* et la *boisson spirituelle de votre vie* afin que, nourris du Christ vous soyez des *personnes nouvelles*, profondément transformées par cet amour divin ».

La messe du 19 juin

sera célébrée, d'une manière solennelle, à ces deux intentions.



Informations

Une bonne nouvelle : mercredi 3 juin, le Conseil national de Sécurité a accordé son feu vert pour la reprise des célébrations liturgiques publiques **à partir du lundi 8 juin**. Nous pouvons donc rejoindre nos assemblées dominicales.

Les **lieux** de célébration de ce mois de juin ont été **modifiés** : l'équipe pastorale a voulu *privilégier les villages* qui n'ont pas pu avoir les célébrations et la bénédiction des tombes à l'occasion de la *fête de leur village*.

Samedi 13 juin – à 18h :

- à Tontelange: messe de la fête et bénédiction des tombes
- à Thiaumont: messe de la fête et bénédiction des tombes

Dimanche 14 juin – à 9h30 – à Attert :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Samedi 20 juin – à 18h :

- à Metzert: messe de la fête et bénédiction des tombes

- à Lischert: messe de la fête et bénédiction des tombes

Dimanche 21 juin – à 9h30 – à Nothomb :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Samedi 27 juin – à 18h – à Grendel :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes

Lundi 29 juin – à 10h – à Nobressart :

- Messe de la fête et bénédiction des tombes



Infos

Éditeur responsable :

- Abbé Arnaud Ngouédi

Contact :

- Abbé Arnaud Ngouédi
GSM : 0477 / 215 493
Mail : lacroixsauve@yahoo.fr

Site Internet :

<http://secteur-pastoral-val-attert.be>

Intentions de messe :

- S'adresser à Nicole Steimes ou à l'abbé Arnaud
- N° de compte :
Caisse paroissiale du Val d'Attert
BE08 7510 0265 5113

Pour une demande sacramentelle, s'adresser à l'abbé Arnaud.

Eucharisties des dimanches et jours de fête

Trinité	Saint Sacrement	12 ^e dim. ordinaire	13 ^e dim. ordinaire
Samedi 06/06	Samedi 13/06	Samedi 20/06	Samedi 27/06
18h00 Adoration 18h30 Messe	18h00 Tontelange 18h00 Thiaumont	18h00 Metzert 18h00 Lischert	18h00 Grendel
Dimanche 03/06	Dimanche 14/06	Dimanche 21/06	Dimanche 28/06
10h30 Adoration 11h00 Messe	9h30 Attert 11h00 Nobressart	9h30 Nothomb 11h00 Nobressart	9h30 Attert 11h00 Nobressart

